



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHE

Patrimoines et savoirs en élevage

..... Octobre 2024

Le concept oublié de "zoologie appliquée"

Le mot "zootechnie" n'a plus guère cours dans l'enseignement supérieur agricole ni dans le secteur de la recherche mais il demeure néanmoins encore utilisé. Si l'on s'interroge sur les espèces animales qui entrent dans le champ de la zootechnie, la probabilité est grande d'aboutir aujourd'hui à une réponse consensuelle : toutes les espèces soumises à élevage. Il n'en a pourtant pas toujours été ainsi, comme le montre une consultation rapide des traités de zootechnie bien connus de Jean-Henri Magne, André Sanson, Paul Dechambre et Paul Diffloth, qui se sont succédé en gros du milieu du XIX^{ème} siècle aux années 1930. Il apparaît que les volailles et les carnivores domestiques n'y figurent pas, ayant connu leur propre histoire et bénéficié d'ouvrages spécialisés. Sans rien enlever à cette constatation, une remarquable exception doit toutefois être mentionnée. Charles Cornevin, auteur lui aussi, à la fin du XIX^{ème} siècle, d'un traité de zootechnie, après un imposant volume de zootechnie générale, avait prévu de consacrer cinq livres à la "zootechnie spéciale". Deux d'entre eux nous intéressent ici : l'un portant sur « Les oiseaux de basse-cour », l'autre sur les « Petits mammifères (de la basse-cour et de la maison) : cobayes, lapins, chiens et chats ». Pour cet auteur, il était donc évident que les volailles, les chiens et les chats étaient bien du ressort de la zootechnie mais il n'a été suivi ni par Dechambre ni par Diffloth.

Un autre ensemble d'animaux était ignoré des zootechniciens : les abeilles, les poissons et autres espèces maritimes.

Nous nous souvenons que, dans la décennie 1960, à l'École vétérinaire d'Alfort, nous avons eu un enseignement de "zoologie appliquée", rattaché à la chaire de Parasitologie et par conséquent distinct de la zootechnie, qui portait sur les abeilles, les mollusques, les crustacés et les poissons comestibles. Il s'y ajoutait un chapitre sur le Loup et un autre sur les animaux vénéneux et venimeux. La pathologie tenait une place conséquente dans cet enseignement mais la zootechnie, avec les maigres connaissances de l'époque sur ces espèces, ne manquait pas. Nous ne connaissons pas l'histoire de ce cours de "zoologie appliquée" – il faudrait conduire une recherche particulière pour la découvrir – et, sans avoir disparu, nous ne croyons pas qu'il se soit maintenu à l'identique aujourd'hui, certaines composantes (abeilles, halieutique ...) s'en étant extraites pour être approfondies.

En considérant que les volailles, le Chien et le Chat ont fini par rejoindre la zootechnie, il semble finalement évident que celle-ci s'occupait des espèces domestiques *sensu stricto*, et la zoologie appliquée, d'espèces sauvages pouvant être soumises à élevage. Encore faut-il, pour accepter cette idée, se rallier aux critères zoologiques classiques de la domestication, qui ne sont plus guère pris en compte aujourd'hui alors qu'ils l'étaient dans les années 1960 (voir note 1). Avec le développement spectaculaire de l'élevage des poissons et des mollusques, la zoologie appliquée tiendrait aujourd'hui une place importante dans l'élevage envisagé globalement.

Il n'empêche que, si l'on demande aujourd'hui à un zoologiste ce qu'est pour lui la zoologie appliquée, il répondra probablement : la zootechnie (nous l'avons vérifié avec Bruno Condé, qui fut président de la Société zoologique de France). Nous nous souvenons également avoir posé la question à Julien Coléou, qui ne voyait pas l'intérêt de faire la distinction, toute espèce soumise à élevage entrant pour lui dans le champ de la zootechnie : il illustre ainsi l'idée générale avec laquelle nous avons commencé cet éditorial.

Certes, peu importe dans quelle catégorie on range une espèce soumise à élevage, l'essentiel est qu'elle le soit. Il reste que l'histoire des idées est toujours intéressante à considérer. Louis-Furcy Grogner, qui se fera surtout connaître par son « Cours de multiplication et de perfectionnement des principaux animaux

domestiques » (1834), que l'on peut considérer comme l'ancêtre des traités de zootechnie, avait publié peu de temps avant, en 1833, un « Cours de zoologie vétérinaire ». Ce cours se terminait par les insectes, les « entozoaires », et les divers animaux « nuisibles au bétail » mais l'essentiel du livre portait sur les diverses espèces domestiques et quelques espèces sauvages susceptibles d'être élevées. Certes, ce qu'il disait de leur élevage proprement dit est assez embryonnaire, l'essentiel du sujet étant traité dans son « cours de multiplication etc.. » mais il n'empêche qu'il intégrait au cours de zoologie des données zootechniques relatives à toutes les espèces domestiques. On peut donc imaginer que si Magne, élève de Grogner, avait adhéré aux premières idées de son maître avant de tenter coûte que coûte de promouvoir « hygiène vétérinaire appliquée » à la place de zootechnie (voir note 2), c'est peut-être l'expression « zoologie appliquée » qui se serait imposée à la place de « zootechnie ».

Restons-en à l'idée que, dans le passé, la zootechnie avait pour champ d'action les espèces domestiques *sensu stricto* tandis que les espèces sauvages soumises à élevage étaient du ressort de la zoologie appliquée. Cette distinction est oubliée aujourd'hui et l'expression « zoologie appliquée » ne s'entend plus, au moins au sens que nous avons retenu ici.

Bernard DENIS

1 – les espèces domestiques *sensu stricto* sont en nombre limité -20 à 25- selon les critères zoologiques classiques de la domestication. L'un d'entre eux est très important mais pourtant méconnu : l'aptitude à développer des relations sociales avec l'Homme. Il élimine à lui tout seul les espèces aquacoles. La question de savoir si l'Abeille est ou non une espèce domestique demeure très discutée, chacun campant sur ses positions, mais il n'y avait rien de choquant à la considérer comme sauvage en la rattachant à la zoologie appliquée. Sur la question non consensuelle des critères de la domestication, on pourra se référer au numéro 71 d'*Ethnozootechnie* (Animal domestique, espèce domestique, domestication : points de vue).

2 – Si l'expression « zoologie appliquée » a manifestement sa place dans l'histoire de la « zootechnie », une autre expression en fait également partie : « hygiène vétérinaire appliquée ». Nous avons développé le thème dans notre article « L'hygiène de l'élevage, un concept malmené : aperçu historique », paru dans le numéro 112 d'*Ethnozootechnie*.

1 – Actualités SEZ

In memoriam

Nous avons appris avec tristesse le décès de Nicole Bochet le 18 septembre 2024, à l'âge de 89 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 27 septembre à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie (ENSA) de Grignon, elle est restée très attachée à son ancienne école et a activement milité au sein de l'association de sauvegarde du domaine de Grignon.



Nicole Bochet en présence d'une vache Vosgienne à l'Écomusée d'Alsace en 2015. Photo Cozette Griffin-Kremer.

Nicole a débuté sa carrière professionnelle à la Maison de l'élevage du département du Puy-de-Dôme où elle découvre la race bovine Ferrandaise. Elle part ensuite travailler pendant deux ans dans un kibboutz israélien

ayant un troupeau laitier. A son retour en France, elle arrive à la Fédération Nationale des Producteurs de lait (FNPL) puis intègre l'Institut Technique de l'Élevage Bovin (ITEB) où elle prend la responsabilité du service formation. Dans cette fonction, comme le souligne Georges Vedel, elle a su mobiliser des chercheurs en sciences sociales pour faire évoluer la conception des stages de perfectionnement des techniciens, il s'agissait de dépasser une vision techniciste et descendante de la formation et de davantage prendre en compte les savoir-faire et points de vue des éleveurs.

Comme l'expose Cozette Griffin-Kremer, « Nicole vouait depuis son enfance une affection profonde aux animaux de travail » et en particulier aux bovins, ce qui la conduit à nouer des relations avec des personnes et des associations – dont la Société d'Ethnozootechnie – qui s'intéressent à ce sujet et plus largement à la relation Homme-Animal.

Adhérente de longue date, elle participait avec assiduité aux journées d'étude et a contribué à l'organisation de plusieurs d'entre elles. Les sujets qui l'intéressaient plus particulièrement n'ont pas manqué. Outre les grands thèmes propres à la SEZ comme les races dites « en péril », on peut citer la spécificité du métier d'éleveur, le rôle de la femme en élevage, le lien entre l'éleveur et ses animaux, la médiation animale ... Le succès de la journée du 19 avril 2023, qu'elle avait proposée et co-organisée sur ce dernier thème l'avait beaucoup réjouie. Elle espérait que se reconstitue, dans le cadre de la SEZ, le groupe d'études sur « l'animal et le handicap », qu'elle aurait aimé prendre en main si son âge et son état de santé n'en avaient pas exclu l'éventualité. Nicole Bochet participait également souvent aux voyages d'étude et ne manquait jamais, lors des visites d'élevage, de s'enquérir du « bien-être » que l'éleveur offrait à ses animaux. Soucieuse de conformer ses pratiques à ses convictions, elle se refusait - comme il a été possible de le vérifier lors de repas au restaurant - de consommer des produits issus d'élevages dits « industriels ». La société d'Ethnozootechnie s'honore de l'avoir comptée parmi « les siens ».

D'autres personnes ont tenu à rendre hommage à Nicole Bochet :

Notre sociétaire Cozette Griffin-Kremer souligne son affection profonde aux animaux de travail [une affection profonde aux animaux de travail](#) (format docx - 14 kio - 01/10/2024)

Georges Vedel, pour les anciens de l'ITEB et de l'Institut de l'Élevage rappelle son engagement sans faille pour les éleveurs et les animaux domestiques. [nicole bochet gv](#) (format docx - 17.8 kio - 06/10/2024)

Publication

Appel à articles : Compte tenu de l'absence de journée d'étude à l'automne 2024, il a été décidé que le n°116 de notre revue serait un numéro Varia. Par nature, tous les sujets sont éligibles dans un tel numéro pour peu qu'ils comportent une dimension ethnozootechnique. Les adhérents qui souhaitent publier un article sont invités à envoyer un manuscrit à Étienne Verrier <etienne.verrier@agroparistech.fr>. Afin que ce n°116 puisse paraître avant l'été 2025, la date limite de réception des manuscrits est fixée au **vendredi 09 mai 2025**. Pour mémoire, les recommandations aux auteurs sont téléchargeables sur le site de la SEZ :

https://www.ethnozootechnie.org/IMG/pdf/ethnozootechnie_instructions_auteurs_2022_cle495772.pdf

Voyages annuels de la SEZ : Le voyage 2024 de la SEZ a eu lieu dans les Ardennes du 4 au 7 septembre et a réuni 22 participants. Un compte rendu sera ultérieurement mis en ligne sur le site internet de la SEZ. Un grand merci à Pierre del Porto qui prépare déjà le voyage 2025 qui aura lieu en Ardèche début septembre (après la rentrée scolaire prévue actuellement le 2 septembre et donc à confirmer, soit 3-6 septembre, soit 10-13 septembre . Réservez ces dates). Plus d'informations dans la Lettre d'avril 2025.

Cotisation - Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour l'année civile 2024, merci de bien vouloir le faire au plus tôt (bulletin d'adhésion joint à la Lettre de janvier 2024 et sur le site).

2 – MANIFESTATIONS

Colloque « Les chemins de l'émancipation ? Les femmes dans les mondes ruraux en France aux XIXe et XXe siècles » : 16-18 octobre 2024

Colloque organisé par l'université Rennes 2.

<https://sites-recherche.univ-rennes2.fr/tempora/event/colloque-femmes-et-mondes-ruraux-france-xixe-xxe-s/>

Rencontres du Mérinos d'Arles : 9 – 10 novembre 2024

Programme de cette quatrième édition : <https://www.transhumance.org/wp-content/uploads/2024/10/Depliant-A5-rencontres-Merinos-Arles-2024-Web.pdf>

Conférence Grand Angle Viande, 11^e édition : 13 novembre 2024

Espace Van Gogh, 62 quai de la Rapée, 75012 Paris. Diffusion en direct dans les antennes régionales Idèle.

Contact : grandangleviande@idele.fr

Webinaire Races locales pour des systèmes d'élevage durables en Afrique 21 novembre 2024

Il est organisé par le groupe « Elevage » de [l'initiative TSARA](#) (transformer les systèmes alimentaires et l'agriculture par une recherche en partenariat avec l'Afrique). Ce webinaire (21 novembre 2024 11 .00 am – 1 pm CEST Paris (UTC+2)) sera le premier épisode de la réflexion collective.

3R 2024 : 4 -5 décembre 2024

Les Rencontres Recherches Ruminants (3R) fêtent leurs 30 ans. Elles se dérouleront au Centre des Congrès de La Villette à Paris. Programme et inscriptions : <https://www.journees3r.fr/spip.php?rubrique430>

Expositions

Jeux et joutes à cheval : jusqu'au 31 décembre 2024 : Château de Saumur-musée des arts décoratifs et du cheval, esplanade Hubert Landais. www.chateau-saumur.fr

Cheval en majesté – Au cœur d'une civilisation : jusqu'au 3 novembre 2024 : En résonance avec les épreuves équestres des Jeux de Paris 2024, le château de Versailles présente une exposition consacrée au cheval et à la civilisation équestre en Europe. <https://www.chateauversailles.fr/actualites/expositions/cheval-majeste>

Appels à communications ou à projets

Appel à projets Fondation A et P Sommer 2025 : Médiation animale pour personnes en situation de handicap ou de maladie

Date de clôture des candidatures : 29 octobre 2024. <https://fondation-apsommer.org/ap2025-hdcp/>

CRAPAL : Appel à financement participatif : Bonjour, pendant 20 ans, vous avez connu de près ou de plus loin la superbe aventure de la Fête de la vache Nantaise et des races locales organisée par l'association « Pas bête la fête ». Vous êtes tous désireux d'une nouvelle édition mais notre association a, pour l'instant, un autre projet. Nous voulons faire état de ces multiples rencontres qui ont généré tant de rapports humains, de dynamiques en direction d'une agriculture durable et de développement des races locales. Nous souhaitons laisser une trace de ce riche vécu dans un souci de transmission. C'est ainsi que nous avons décidé d'une nouvelle aventure : la réalisation d'un film documentaire relatant les différentes éditions, les différentes Régions invitées d'honneur, les dynamiques qui se sont engagées depuis ici ou là-bas en faveur de cette agriculture. Pour la réalisation de ce film, nous avons besoin de votre soutien moral et financier ; nous avons fait appel à la plateforme de financement participatif Miimosa vous pourrez y découvrir toute l'ambition de notre projet et y adresser vos dons en cliquant sur le lien suivant : <https://miimosa.com/fr/projects/pas-bete-la-fete>

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

Nous avons reçu :

Centrale canine magazine : n° 231, septembre-octobre 2024 ; à noter au sommaire :

La vénerie, par Du Fouilloux, un traité cynégétique de la Renaissance.

IFCE Avoir un cheval, Lettre d'information n°128, septembre 2024 ; à noter au sommaire :

La rentrée est l'occasion de se retrouver pour parler gestion et hébergement des équidés. En cette période de finales nationales, les concours d'élevage battent leur plein, moment opportun pour échanger sur l'achat/vente.

Journal de FERME, n°95, juin 2024 ; à noter au sommaire :

Gros plan sur les pigeons de France.

Sesame : Lettre de rentrée : à noter au sommaire :

Chaud devant : Les cantines scolaires ; les bons élèves ?

Dossier : L'agrivoltaïsme,

Epizootie : Pourquoi ça tousse ?

http://itj7.mjt.lu/nl3/HHrX8Gwnb96Ju0Fl_Q9kkg?m=AVEAAE98K24AAcqDa1IAALA6d4EAAYEF7XcAAA5xAAh0rABm6sjl4XzwLa5DQDCJ8kANwnxZgwAICXA&b=4a16a877&e=03d9e8c5&x=U3LdArKPxDej_WHaCBqWcXQ1stsxH3jw7a7Vbdze6Rw

RESSOURCES – revue INRAE n°6, juillet 2024 ; à noter au sommaire :

Quels défis pour des élevages durables ? avec un tour d’horizon des questions qui traversent le monde de l’élevage et les solutions proposées par les scientifiques d’INRAE . 100 pages, 12 €.

<https://www.quae.com/produit/1878/9782759239009/ressources-6>

Le souffle de la Neira, n° 84, septembre 2024 : à noter au sommaire :

Suite de la biographie des ministres de l’agriculture sous la 5^e République (Stéphane Le Foll) et des récits : Alexandre Yersin, éleveur et agronome en Indochine...En ligne sur le site internet de la SEZ, rubrique publications et travaux des sociétaires.

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D’INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

Le festin des loups : Olivier MAURIN, édition Première Partie, avril 2024, 222 pages, 18,50 euros.

Cet ouvrage est une invitation à sortir du dogmatisme «pro-loup» ou «anti-loup». Olivier Maurin est éleveur de brebis en Lozère. Il livre ici ce qu’est sa vie et celle de ses pairs et nous fournit des propositions concrètes pour une coexistence prospère des mondes sauvage, agricole et citadin.

Epigénétique – mécanismes moléculaires, biologie du développement et réponses à l’environnement :

Hélène JAMMES, Pierre BOUDRY, Stéphane MAURY (coord. scientifique), Quae éditions, juin 2024, 194 pages, 35 euros. L’ouvrage fait découvrir l’histoire et l’évolution du concept d’« épigénétique » et explique les mécanismes moléculaires qui régissent le développement des êtres vivants. La connaissance de la diversité de ces mécanismes et notre compréhension de leur importance n’en sont probablement qu’à leurs débuts.

Dictionnaire d’agroécologie : Véronique BATIFOL, Nathalie COUIX, Simon GIULIANO, Marie-Benoît MAGRINI ont coordonné cet ouvrage, éditions Quae, coéditeur Educagri, juillet 2024, 228 pages, 22 €. Cet ouvrage vous aidera comprendre les termes employés et vous apportera les premières solutions concrètes proposées par l’agroécologie pour faire face aux enjeux alimentaires et environnementaux actuels et à venir. <https://www.quae.com/produit/1887/9782759239542/dictionnaire-d-agroecologie>

Les crises sanitaires environnementales - Comment les éviter ? Francelyne MARANO, Fabien SQUINAZI (auteurs), éditions Quae, août 2024, 120 pages, 19 euros. Les auteurs montrent, au travers d’analyses très concrètes, les enchaînements qui les ont provoquées. Les solutions proposées tendent vers une meilleure anticipation et une gestion des crises en harmonie avec les préoccupations de la société.

<https://www.quae.com/produit/1863/9782759238699/les-crisis-sanitaires-environnementales>

Un abécédaire pastoral, - Echapper à l’impasse productiviste : Gérard GUERIN, Luc CAPDEVILA, Cardere éditeur, août 2024, 216 pages, 24 euros. Rassemblant 130 notices, cet abécédaire pose des questions sur la place de l’élevage pastoral dans l’arrière-pays méditerranéen aujourd’hui.

<https://cardere.fr/pastoralisme/194-un-abecedaire-pastoral-9782376490418.html>

Mondes animaux, mondes artistiques sous la dir. de Marie RENOUE, Marie PELE, Eric BARATAY, Animalités 3, Presses Universitaires de Valenciennes, 2023, 388 pages, 22 euros. Comment rendre compte de la manière qu’ont les artistes de donner vie, corps et subjectivité aux animaux, et de le faire « de l’intérieur » ? Au-delà des représentations animales, des performances visuelles et sonores, des mots et des textes évoqués ici, c’est la subjectivité des animaux, leur point de vue, leur monde qu’il s’agit d’explorer dans cet ouvrage.

<https://pu-valenciennes.fr/ani03.htm>

Au rythme des sabots : souvenirs de Châtelus-Malvaleix, mai 2024 : L’idée de cet album photos est de donner à voir la complicité entre les hommes et les animaux, à travers ces images des journées des bouviers, qui se sont tenues à Châtelus-Malvaleix (Creuse) en mai 2024. 24 photographies Noir et Blanc 21x21.

Pour commander, envoyez un chèque de 30€ à l’ordre d’Éric Fabre (3 rue de la Fontasse 11400 Castelnaudary) au plus tard le premier novembre 2024. Contact eric.fabre@univ-amu.fr

Magazines, dossiers de presse

Dossier : La cognition animale, in La recherche, juillet/septembre 2024, 9,90 euros. Dossier spécial sur la cognition animale, plusieurs articles relèvent du rapport entre l'animal domestique et l'homme.

Dossier : Les animaux et nous, in Télérama, n°3889 et 3890 du 27/07 au 09/08/2024, pages 16-30. Dossier sur la place de plus en plus centrale que les animaux de compagnie prennent dans nos vies.

Dossier : Les paysans, ils ont façonné la France, in Le Monde - Histoire et Civilisations, n°107, juillet-août 2024, 6,90 €, pages 38-67. Des journaliers aux propriétaires terriens, la paysannerie fut longtemps aussi variée que les paysages modelés par l'agriculture.

Enquête : Pour une archéologie du bétail dans les Amériques postcolombiennes la revue Archéologia, n°6 34, 11 €. 1492 : Christophe Colomb, accoste en Amérique. De ses caravelles débarquent des animaux domestiques européens, jamais vus Outre Atlantique. L'introduction de ces vaches, chevaux ou porcs, inconnus dans les Amériques, engendre des bouleversements écologiques et sociaux considérables. L'archéologie s'empare désormais du sujet pour en mesurer toute l'ampleur et en briser certaines idées reçues.

Dossier : Impacts environnementaux de l'élevage – Eau et biodiversité, in Fourrages, n°258/2024, pages 39 – 126. www.afpf-asso.fr

Des liens pour accéder aux documents suivants :

23 537 détenteurs de caprins en France en 2023 : L'obligation d'identifier les petits ruminants permet d'avoir une idée précise de la localisation et du nombre d'éleveurs caprins en France. Voici la carte des reproducteurs caprins. (Newsletter ReussirlaChèvre du 26/08/2024, article publié le 21/08 par Damien Hardy).

https://www.reussir.fr/chevre/23-537-detenteurs-de-caprins-en-france-en-2023?utm_source=newsletter&utm_medium=mailchimp&utm_campaign=nl_reussir_rch_20240826

Prairies et pâturages en Limousin – A la croisée des savoirs d'éleveur-euse-s et des botanistes, Le Conservatoire botanique national – Massif Central, l'Association pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome, et GEYSER, ont édité cet ouvrage dont l'objectif est de donner des repères pour la construction d'un élevage herbager. www.cbnmc.fr/actualites/238-un-guide-technique-en-faveur-des-prairies-du-limousin

Interbev, Newsletter n°74, août 2024 ; à noter au sommaire :

Préserver les brebis autochtones des Pyrénées : En améliorant la compétitivité et la durabilité des races ovines laitières locales en coopération avec l'Espagne, le laboratoire Génétique physiologie et systèmes d'élevage (GENPHYSE) du centre INRAE Occitanie-Toulouse assure leur maintien dans l'espace pyrénéen. (publié le 29/07/2024/auteur INRAE). <https://www.inrae.fr/actualites/preserver-brebis-autochtones-pyrenees>

Changement climatique : sélectionner des races transpirantes pour une meilleure tolérance à la chaleur

La croissance et la reproduction des bovins sont affectées par la chaleur. Il est donc essentiel que l'élevage bovin s'adapte au changement climatique. Une étude montre qu'il est possible d'identifier, au sein d'une race bovine, les gènes qui permettraient d'obtenir une progéniture plus transpirante et donc plus tolérante à la chaleur, la sueur étant le meilleur moyen d'évacuer la chaleur corporelle. (publié le 29/07/2024/auteur Science Daily).

<https://www.interbev.fr/fiche/changement-climatique-selectionner-des-races-transpirantes-pour-une-meilleure-tolerance-a-la-chaleur-traduction/>

Ces derniers mois, le Centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire a mis en ligne les informations suivantes : <https://www.veillecep.fr/>

Exploitants non issus du milieu agricole : diversité des profils et des installations : Dans un numéro spécial intitulé Spécialisation ou diversité agricole dans les territoires, la revue *Innovations Agronomiques* a publié en mai 2024 un article consacré aux agriculteurs non issus du milieu agricole (NIMA).

<https://www.veillecep.fr/2024/07/exploitants-non-issus-du-milieu-agricole-diversite-des-profils-et-des-installations/>

Former les futurs agriculteurs aux transitions : un défi pour l'enseignement agricole : La transition agro-écologique repose entre autres sur la formation des acteurs. Plusieurs articles et dossiers de revues reviennent

sur sa prise en compte dans les formations des futurs actifs agricoles. <https://www.veillecep.fr/2024/09/former-les-futurs-agriculteurs-aux-transitions-un-defi-pour-lenseignement-agricole/>

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents documents de la Lettre en ligne de l'Institut de l'élevage : www.idele.fr, à noter au sommaire : **Idele**

N°841 du 26/06/2024

2023, une année riche en enjeux pour l'élevage ; rapport d'activités 2023 de l'institut de l'élevage.

<https://idele.fr/detail-article/2023-une-annee-riche-en-enjeux-pour-lelevage>

N°843 du 10/07/2024

L'élevage de ruminants et le bien-être animal

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-le-bien-etre-animal>

L'élevage de ruminants et les territoires ruraux

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-les-territoires-ruraux>

N° 845 du 24/07/2024

Les chiens de protection en estive : Guide à destination des bergers et leurs employeurs

[https://idele.fr/chiens-de-troupeau/publications/detail-](https://idele.fr/chiens-de-troupeau/publications/detail-article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=21222&cHash=e0bd523e4d23d7e5a73ba54f6eb493)

[article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=21222&cHash=e0bd523e4d23d7e5a73ba54f6eb493](https://idele.fr/chiens-de-troupeau/publications/detail-article?tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Baction%5D=showArticle&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bcontroller%5D=Detail&tx_atolidelecontenus_publicationdetail%5Bpublication%5D=21222&cHash=e0bd523e4d23d7e5a73ba54f6eb493)

L'élevage de ruminants et les paysages

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-les-paysages>

N°846 du 31/07/2024

Elevage des ruminants et l'héritage traditionnel

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-lheritage-traditionnel>

Elevage des ruminants et les espaces les moins cultivables

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-les-espaces-les-moins-cultivables>

n°848 du 21août 2024

Elevage des ruminants et l'héritage traditionnel

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-lheritage-traditionnel>

n°850 du 4 septembre 2024

L'élevage de ruminants et le métier d'éleveur

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-le-metier-deleveur>

L'élevage de ruminants et le patrimoine gastronomique

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-le-patrimoine-gastronomique>

n°851 du 11 septembre 2024

L'élevage de ruminants et la souveraineté alimentaire française

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-la-souverainete-alimentaire-francaise>

Chiffres-clés des productions bovines, ovines et caprine

Le Groupe Economie du Bétail GEB (Institut de l'Élevage) a publié le 02/09/2024, trois dépliants qui présentent les dernières statistiques disponibles (2023) sur les productions bovines, ovines et caprine, avec un rappel des données d'années antérieures pour résumer les évolutions.

Chiffres-clés bovins 2024 Productions lait et viande

<https://idele.fr/detail-article/chiffres-cles-bovins-2024-productions-lait-et-viande>

Chiffres-clés ovins 2024, productions lait et viande

<https://idele.fr/detail-article/chiffres-cles-ovins-2024-productions-lait-et-viande>

Chiffres-clés caprins 2024

<https://idele.fr/detail-article/les-chiffres-cles-du-geb-caprins-2024>

n°852 du 25 septembre 2024

L'élevage de ruminants et l'économie circulaire

<https://idele.fr/detail-article/lelevage-de-ruminants-et-leconomie-circulaire>

5 - NOUVELLES BREVES

L'éthique animale fait son entrée dans les programmes du CP : Les [nouveaux programmes d'enseignement moral et civique \(EMC\)](#) ont été publiés le 13 juin 2024 à la suite d'une phase de consultation des parties prenantes par le ministère de l'Éducation nationale. (source Fondation Droit Animal).

Un collier anti-loup pour protéger les troupeaux de brebis : Ultrasons et lumières stroboscopiques voici le secret du collier anti-loup commercialisé depuis 2023 par la société Cical qui reprend le fonctionnement d'un modèle sud-africain. Ce dispositif de défense pouvant équiper ovins, caprins, bovins et équins, s'active grâce à un accéléromètre qui détecte tout changement d'allure chez l'animal porteur. Dans le cas des ovins, le fabricant recommande un ratio d'un collier pour 8 animaux, celui-ci peut être ramené à 15 si le troupeau est supérieur à 200 brebis. Le collier, modèle ovin coûte 229 euros HT. Ce dispositif est inscrit dans la partie expérimentale du plan national d'actions loup (RéussirPâtre, n°716, août-septembre 2024).

Le Crédit agricole compte investir au capital des exploitations agricoles dès fin 2024 : La banque verte annonce au Space qu'elle va tester en Bretagne un système de portage de capital au sein des exploitations agricoles pour soutenir leur transmission ou des projets d'investissements, avec un fléchage particulier vers les productions porcine et volaille. Ces investissements seraient minoritaires il n'est pas question de main mise sur les exploitations (Reussir newsletter 23/09/202).

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Races laitières : Production laitière moyenne 2023 : Toutes races confondues, la production laitière brute est de 8 938 kg de lait pour une durée de lactation moyenne de 346 jours (+ 60 kg par rapport à 2022). Le taux butyreux atteint 40,8 g/kg et le taux protéique 32,8 g/kg. Côté cellules, la baisse se poursuit ; les proportions de lactations avec une numération cellulaire de l'ensemble des contrôles < 300 000 cellules et celle des lactations comptant au moins 2 contrôles > 800 000 cellules atteignent respectivement 58,7 % et 10,2 %.

En production brute, la Prim'holstein remporte la palme avec 9 792 kg de lait, suivie par la Pie Rouge à 8 436 kg, et la Brune à 7 960 kg. En taux, c'est sans surprise la Jersiaise qui explose les scores avec 55,7 g/kg de TB et 38,8 g/kg de TP (pour 5 389 kg de lait) (dépêche TNC 08/07).

Epizootie de fièvre catarrhale ovine (FCO): 10% du cheptel de brebis« perdu » selon le patron de la FNSEA : « A la date du 12 septembre, on a déjà perdu 10 % du cheptel brebis, c'est énorme. Et quand vous n'avez pas les brebis, vous n'avez pas les agneaux », a lancé Arnaud Rousseau sur BFMTV En 2023, le cheptel ovin adulte en France comptait 5 millions de têtes dans quelque 66 000 élevages. « C'est une catastrophe et ce n'est pas maîtrisé », a-t-il déploré. Selon lui, « ce qui bloque aujourd'hui, c'est l'anticipation, c'est la capacité à rapidement collecter les vaccins que ce soit pour la fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 3 dans le Nord de la France, de sérotype 8 avec un variant, la maladie hémorragique épizootique (MHE) qui touche les bovins, le retour de la grippe aviaire », également présentes sur le territoire. Il faudra également, selon Arnaud Rousseau, « indemniser rapidement » les éleveurs qui ont perdu leur troupeau. A hauteur de 300 euros par brebis, cela représentera entre « 100 et 150 millions d'euros » d'indemnités (dépêches AFP 12 et 19/09).

Au Sommet de l'Élevage qui s'est tenu du 1^{er} au 4 octobre, ce contexte sanitaire n'a pas permis l'organisation des concours ovins, les seuls animaux présents sont destinés à la boucherie (ReussirPâtre newsletter 01/10).

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre
Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau etienne.verrier@agroparistech.fr

- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr